

Méditation pour le 21^{ème} dimanche du temps ordinaire 23 Août 2020

« Jésus demanda à ses disciples : 'Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?' Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : 'Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant !' Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : 'Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 16, 13-20

Avec nos mots d'aujourd'hui, nous pouvons lire la question de Jésus comme un sondage d'opinion : il interroge ses disciples sur ce que les gens disent à son propos. Et, comme il arrive souvent, on plaque sur le visage du Fils de l'homme les images de personnages déjà connus. Une telle pratique, toujours d'actualité, se veut rassurante, elle est pourtant terriblement réductrice ; à la fois du point de vue de la personne qui se trouve confondue avec un « modèle » autre qu'elle, mais aussi en raison de la fermeture à ce qui est nouveau, à l'imprévu. On préfère une fausse sécurité, je sais ce qu'il en est, à la découverte d'une bonne nouvelle. Mais, justement, **la foi** n'est-elle pas une ouverture à la surprise, **une disponibilité pour vivre l'espérance ?**

Mais Jésus n'est resté pas à l'écho des « on dit », il pose la question de confiance à ses proches : « *Pour vous qui suis-je ?* » Et la réponse de Simon-Pierre engage la communauté des disciples comme elle éduque notre parole de foi aujourd'hui encore : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* » Au vu des signes, à l'écoute des paroles de Jésus, ils ont perçu son inimité toute particulière avec Celui qu'ils apprendront à appeler « *Notre Père* ». Jésus n'est donc pas seulement un prophète sur le modèle des plus illustres de la première Alliance. Mais pour dire en vérité cette parole de foi, il ne suffit pas de s'adonner à un raisonnement serré, il faut devenir disponible pour **accueillir une « révélation » qui vient de Dieu**. La célébration communautaire et la prière personnelle rendent possible cette profession de foi.

La belle parole de Pierre permet qu'il reçoive la mission d'être la fondation sur laquelle la communauté croyante pourra s'édifier, même s'il passera par des épreuves, même s'il montrera de vraies faiblesses. Son image première du « *Christ fils de Dieu* » lui semblait incompatible avec la Passion, il a rabroué le Maître qui évoquait ce chemin d'épreuve, il l'a renié au cours de la nuit dramatique... C'est **en donnant sa vie** à la suite du Seigneur qu'il s'accordera vraiment avec sa profession de foi.

Aujourd'hui encore, tout ministère, toute responsabilité en Église, ne constitue pas une récompense accordée en raison de qualités extraordinaires ou de conduites héroïques. Il s'agit avant tout d'un **appel** et d'un **envoi** en vue de témoigner de cette foi reçue du premier groupe des disciples. L'expérience nous montre que l'affiliation à un homme ou une femme prétendument extraordinaire peut couvrir des déviances dramatiques. L'enracinement dans une foi régulée en communauté demeure le critère décisif. Et le don de sa vie dans l'humble service du frère, à la manière du Christ, met en lumière la véracité de la parole de foi.